

texte même de l'Evangile, par la tradition chrétienne et par l'histoire des Juifs. La quantité des parfums employés pour l'embaumement de son corps en fait voir la nécessité. Nicodème apporta au Calvaire une composition de myrrhe et d'aloès *d'environ cent livres* ; et, deux jours après, les saintes femmes achetaient encore des aromates, pour venir au Sépulcre. Il fallait plusieurs linges pour soutenir tous ces parfums.

Nous savons, du reste, que les Juifs avaient emprunté aux Egyptiens la manière d'ensevelir leurs morts ; ces deux peuples ont eu des rapports nombreux, et, pendant quelque temps, leurs histoires se mêlent et se confondent. Il est raconté, dans l'Ecriture, que le Patriarche Jacob, étant mort en Egypte, fut enseveli avec tout le cérémonial en usage dans ce pays ; on ne mit pas moins de quarante jours pour embaumer son corps, et les Egyptiens firent un deuil public de soixante-dix jours. Lorsque Joseph, son fils, eut rendu le dernier soupir, il fut enseveli de la même manière et avec les mêmes cérémonies. Les Hébreux emportèrent ces traditions, avec les os de leurs ancêtres, quand ils vinrent s'établir dans la Palestine. Les Hébreux, dit Fleury, embaumaient à peu près comme les Egyptiens, entourant le corps d'une quantité d'ingrédients desséchants. Or, les Egyptiens employaient une grande masse de linges dans les sépultures. On peut s'en convaincre par l'inspection et l'étude des momies, conservées dans les musées de l'Europe. L'épaisseur des linges, qui les recouvrent, dépasse de beaucoup celle du corps, et il